

CAMPO Cristina (1923-1977), *Les impardonnables* (1992, Gallimard, original *Gli imperdonabili*, publié posthume chez Adelphi en 1987)

Cristina
Campo



Née avec une malformation cardiaque dont elle mourra brutalement à cinquante-quatre ans, Cristina Campo passe une enfance solitaire, logée avec ses parents dans l'hôpital de Bologne, protégée de la scolarité collective, heureuse au milieu des livres. Petite princesse fragile plongée dans les contes, *Cendrillon* de Perrault ou *La Belle et la Bête* de Mme Leprince de Beaumont, et bien sûr *les Mille et Une nuits...* des impardonnables. Cristina Campo a beaucoup lu, beaucoup traduit, de l'anglais surtout, peu écrit et délibérément peu publié. Son livre, dit-elle, est fait d'écrits rassemblés, de diverses périodes.

EMANCIPARE
GALLIMARD

S'il a fallu l'alliance de trois traducteurs et l'ajout de deux préfaces lumineuses lors de la réédition de 2023, il ne faut pas croire que c'est un livre difficile. C'est une suite de commentaires éclairants des auteurs et artistes préférés d'une passionnée des œuvres, à la culture vertigineuse mais bien partagée. Chaque étude fait à peine une dizaine de pages, portées par l'enthousiasme et un style superbe. Il faut se plonger dans la mer du texte, comme un plongeur sous-marin, avec des pauses pour respirer, se laisser le temps d'en apprécier la *sprezzatura*, l'élégance et la grâce dans la profondeur.

En conclusion, amis lecteurs, vous seriez *impardonnables* de ne pas la lire. Pensez à ce qu'a déclaré avant de se fondre dans la foule, à qui l'interrogeait, ce lecteur chinois gracié par l'officier allemand sensible à sa dignité : « *Je sais que chaque ligne lue est profitable* ».

Nicole ZUCCA
Octobre 2023